

sité. Il y avait aussi le sermon de circonstance,—pièce d'éloquence ou d'onctueuse piété—dans un style toujours en harmonie avec les aimables vertus du héros de la fête et les goûts littéraires de la jeunesse qui se pressait autour de la chaire sacrée.

A l'aube du jour, dans notre chapelle richement parée, Son Eminence le cardinal Archevêque de Québec, venait tout ému, au milieu de sa famille chérie, au-dessus des tombes vénérées de tant d'anciens confrères, dans ce sanctuaire qu'il chérissait si grandement, célébrer les augustes mystères à un autel devant lequel il avait prié encore jeune enfant.

Nous en appelons aux souvenirs de nos lecteurs ! Quel est celui qui a jamais pu oublier la communion de la S. François de Sales ? Quel cœur pouvait rester froid et insensible, au sein de l'atmosphère de piété et de dévotion qui régnait ce jour-là dans notre chapelle ? O souvenir ineffaçable de ce beau jour ! Après de nombreuses années qui ont blanchi nos cheveux et ridé nos fronts, tu réjouis notre âme, tu vivifies notre cœur, et tu nous fais goûter de nouveau ce bonheur d'un autre âge !

On célèbre encore au Séminaire cette belle fête de S. François de Sales. La jeunesse qui s'y livre aux fortes études, savoure à son tour le bonheur des générations qui l'ont précédée. Mais, hélas ! ce n'est plus dans la chapelle d'autrefois ; car un incendie désastreux l'a détruite. Avec la riche collection de tableaux qui ornaient ses murs, est disparu un sanctuaire dont chaque pierre mérite aujourd'hui de devenir pour les anciens une relique précieuse. Ceux qui s'y sont agenouillés pendant les plus belles années de leur vie, les prêtres qui ont eu le privilège d'y célébrer leur première messe, les témoins des fêtes grandioses de la translation des restes vénérés de Mgr de Laval, les habitués de la fête de S. François de Sales et tous les anciens élèves de l'Alma Mater resteront inconsolables—parce que leur sanctuaire aimé n'est plus.

Espérons, cependant, que de ses ruines

en sortira bientôt un autre, où s'accumuleront pour les générations futures les souvenirs qui nous font tant regretter notre ancienne chapelle, et qui le leur rendront aussi cher.

Nous faisons des vœux pour que le Séminaire de Québec, secondé par tous ceux qui ont quelque fortune, puisse élever un jour, sur la tombe de Mgr de Laval, un monument digne d'abriter les restes vénérés du premier évêque du Canada. (1)

—o—
Apostolat de la Prière.

Ligue du Cœur de Jésus.

Intention générale pour février 1889 désignée par Son Eminence le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par Sa Sainteté Léon XIII.

LES VICTIMES DE L'ORGUEIL.

L'odieuse Déclaration des droits de l'homme a été, nous l'avons dit, le *Non serviam* du monde moderne, c'est-à-dire le cri de l'orgueil humain révolté contre le Créateur. Or, depuis cent ans, dans l'ordre politique et social, tout s'est inspiré du même orgueil qui avait dicté la Déclaration, et progressivement, cet orgueil vraiment satanique s'est incarné dans les lois, dans les institutions, dans l'esprit des hommes publics, et surtout dans la secte hideuse qui est l'inférieure contrefaçon de l'Eglise et qui partout s'est emparée du pouvoir. Comment cette contagion de révolte, ce souffle d'orgueilleuse indépendance n'aurait-il pas pénétré dans tous les milieux et fait sentir, plus ou moins, son influence à toutes les âmes de notre siècle ?

Heureusement, à ce mal, les remèdes abondent. A qui est tenté d'orgueil, on peut dire : Ouvre seulement les yeux du bon sens et de la raison ; regarde-toi,

(1) Si notre collaborateur distingué a quelque peu vieilli, nos lecteurs verront que ses impressions ont su conserver la fraîcheur du jeune âge.—(N. D. L. R.)